

Quand les médiums sortent du placard

Communiquer avec les morts, recevoir une énergie de guérison... Voici un phénomène qui a le vent en poupe et qui pose bien des questions. Deux journalistes ont enquêté sur ce sujet qui sent encore le soufre.

Il aura fallu quatre ans d'enquête à Denise Gilliland pour réaliser son film documentaire, reportage en immersion dans un univers qui suscite attirance, rejet ou incompréhension, mais rarement indifférence. Ayant déjà tourné un documentaire sur un sujet similaire, *NDE, aux frontières de la mort*, elle aborde un thème encore tabou. Qui n'est quasiment pas étudié par la science. Et qui risque, à défaut de recherches sérieuses, d'être cantonné exclusivement au registre des croyances.

En prolongement du documentaire, Denise Gilliland a rédigé un ouvrage avec son mari, le journaliste Alain Maillard (qui anime l'émission de radio «La Ligne de cœur»). Les auteurs précisent qu'ils n'ont pas voulu écrire un livre partisan, mais ont été guidés par une curiosité sans a priori. Avec surtout l'intention de favoriser des questionnements, de lever un coin du voile sur un domaine encore tabou, pour que chacun puisse se faire sa propre opinion.

Loin de tout sensationnalisme, du monde de la voyance et du bazar du paranormal, livre et film présentent des médiums qui se forment et se perfectionnent dans leur pratique, notamment dans une étonnante université de médiumnité, le Arthur Findlay College (près de Londres), ou encore dans le canton de Neuchâtel, dans une école fondée par Hannes Jacob. Sont aussi présentés des médecins comme Jean-Jacques Charbonnier (anesthésiste) et Clare Guillemin (spécialiste en radio-oncologie à Lausanne). Et aussi un prêtre, le père Brune, qui étudie la transcommunication instrumentale, en utilisant des supports comme magnétophone, télévision, radio.

Le film commence par des séances avec un médium de Martigny, Céline Boson Sommer, qui a accepté de proposer des séances de médiumnité à des per-

sonnes qui ne croient pas à l'au-delà et à la vie après la mort (recrutées par petites annonces dans le *Nouvelliste*). Pour corser l'expérience, elle mettra un bandeau sur ses yeux pour qu'on ne l'accuse pas de livrer des interprétations inspirées par l'attitude des clients. **Entretien.**

► **Vous avez accepté pour le film de faire des séances avec des gens qui ne croient pas à la vie après la mort. Que vous a apporté cette expérience ?**

Je me rends compte qu'avec des personnes sceptiques, cela m'oblige à garder un certain équilibre. Je trouve très sain d'avoir affaire à des gens qui vous remettent en question.

► **Comment vous définissez-vous dans le travail que vous faites ?**

Je suis médium et médium guérissante. Je précise toujours car, en guérison, je me mets à disposition des guérisseurs qui sont dans le monde spirituel pour transmettre l'énergie de guérison à la personne qui vient me voir. En ce qui concerne la médiumnité, cela consiste à donner des informations que je reçois du monde spirituel, pour la personne qui vient en consultation.

► **En situation de médiumnité, que ressentez-vous ?**

Quand je travaille avec le monde spirituel, je reçois toujours la médiumnité par mes sens. Le premier sens qui fonctionne très fort chez moi est la claire vision, avec des images que je reçois, puis, il y a le clair senti, qui m'apporte des émotions en lien avec l'image reçue. Ensuite, de moins en moins fort, il y a la claire audition où je peux capter un mot, un nom, un chiffre, voire de la musique... qui n'a rien à voir avec celle que l'on connaît ici. Suivent aussi la claire olfaction et la claire gustation, qui est plus rare. Toutes ces informations sont liées pour n'en faire

qu'une. C'est comme si j'utilisais plusieurs compétences différentes pour conduire une voiture, avec cohérence et fluidité.

► **Avez-vous développé un langage particulier, symbolique ?**

Oui, en travaillant avec mes guides, nous avons appris à nous connaître et j'ai pu développer un capital symbolique, qui me permet de traduire en mots les informations que je reçois.



Céline Boson Sommer, médium.

► **Vérifiez-vous les informations reçues ? Et comment ?**

Il m'arrive régulièrement de demander une confirmation des informations reçues. Je dis au monde spirituel que si c'est bien une information reçue de leur part, j'aimerais qu'il me la confirme d'une autre façon, et je la laisse arriver.

► **Comment identifiez-vous une information qui proviendrait de ce que vous nommez le monde spirituel ?**

Une pensée doublée d'un fort sentiment, qui n'est pas préméditée, et qui peut venir sur un sujet que vous êtes à mille lieues de pouvoir envisager et penser. Le monde spirituel n'impose rien. Il vous donne en quelque sorte un coup de pouce positif et souhaite être aidant par une information sous forme d'intuition. Ils suffisent d'oser demander.

► **Que vous a apporté votre formation au Collège Arthur Findlay de Stansted Hall ?**

Je me suis retrouvée en présence de personnes qui font un vrai travail de médium, avec une éthique irréprochable, et qui offrent de très nombreuses façons de travail-

ler sa médiumnité. Car si vous avez une prédisposition, vous ne savez pas encore dans quelle direction vous pouvez l'orienter et avec quelles applications, comme par exemple la guérison, la médiumnité physique, l'art médiumnique...

► **Dans votre pratique, vous ne faites pas de prédictions...**

Je crois qu'aucun médium ne parle du futur. La médiumnité vous aide à mieux comprendre ce qui se passe dans votre présent, sans doute en explorant avec vous d'autres pistes que vous n'auriez pas envisagées. Mais le médium ne vous dit pas ce que vous devez faire ou choisir. Je souhaite que toutes les personnes qui viennent me voir sachent que c'est à elles de choisir leur propre chemin.

► **Pour vous, est-ce un vrai métier ?**

Oui. Initialement, je n'avais pas envisagé d'être médium, ayant même fait encore des études à l'âge de trente ans. Mais cette activité qui me passionne a pris de plus en plus d'importance dans ma vie. Il y a sept ans, j'ai décidé de réduire à 50 % mon activité professionnelle de maître socio-professionnel vis-à-vis des personnes en demande d'emploi. Et l'année passée, j'ai pris la décision d'arrêter complètement mon travail pour ne me consacrer qu'à la médiumnité, tout en étant une maman devant élever seule ses deux filles. Même si c'est un métier qui n'est pas bien connu et qui demeure encore aujourd'hui non reconnu par la société, pour moi c'est un vrai métier. Je suis très heureuse de ce choix, qui me correspond complètement.

Propos recueillis par Laurent Montbuleau

- Livre « Médiums, d'un monde à l'autre » d'Alain Maillard et de Denise Gilliland, préface de Rosette Poletti, éditions Favre.
- Film « Médiums, d'un monde à l'autre ». Diffusion prochaine sur la TSR. Séances spéciales en présence de la réalisatrice et de Céline Boson Sommer le 13 novembre au Rex, à Vevey, à 11h.
- Pour en savoir plus : www.mediums-lefilm.com